

DOSSIER DE PRESSE
77^E ÉDITION



FESTIVAL D'AIX—EN—PROVENCE



4—21 JUILLET 2025



SERVICE DE PRESSE DU FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE

Opus 64 / Valérie Samuel

Claire Fabre, Christophe Hellouin, Pablo Ruiz

opus64@festival-aix.com

+33 1 40 26 77 94 / à partir du 20 juin 2025 : +33 1 44 88 59 66

5 OPÉRAS MIS EN SCÈNE
DONT 2 CRÉATIONS MONDIALES
2 OPÉRAS EN CONCERT

12 CONCERTS ET RÉCITALS
5 ORCHESTRES INVITÉS

18 JOURS DE FESTIVAL
44 LEVERS DE RIDEAU

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE :

— le jeudi 30 janvier 2025 à 12h pour les abonnements
(à partir de 3 spectacles dont au moins 2 opéras)

— le jeudi 6 février 2025 à 10h pour les places à l'unité

0820 67 00 57 (12 cts d'€/min)

<https://festival-aix.com/fr>

Places de 8 à 306€

39 000 billets mis à la vente

Et toujours 1/3 des places proposées à moins de 60€

En 2025, les moins de 30 ans peuvent toujours profiter du tarif jeunes qui leur donne accès à toutes les catégories de places d'opéra en payant seulement 30% du tarif plein : entre 10€ et 91€.

SOMMAIRE

4	ÉDITO
6	OPÉRA
18	OPÉRA EN CONCERT
22	CONCERTS ET RÉCITALS
26	PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET MÉCÈNES

Le présent document présente la programmation des représentations d'opéra et des concerts du mois de juillet.

L'intégralité de la programmation 2025 du Festival d'Aix-en-Provence fera l'objet d'un dossier de presse complet qui vous sera communiqué **à l'issue de la conférence de presse au Théâtre de l'Archevêché à Aix-en-Provence le jeudi 30 janvier 2025 à 11h**. Celle-ci dévoilera notamment les programmes d'Aix en juin, de l'Académie, de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, et les actions de médiation, de sensibilisation et de pratique artistique portées tout au long de l'année par le service Passerelles (service éducatif et socio-artistique).

Métamorphose de Calisto, réincarnation de Bouddha, transformation de Louise, Don Giovanni protéiforme... L'édition 2025 du Festival d'Aix-en-Provence est résolument placée sous le signe de la mutabilité inéluctable de toute chose comme de la perpétuelle réinvention de soi. « Il n'y a rien de stable dans l'univers ; tout passe, toutes les formes ne sont faites que pour aller et venir » avance Ovide dans ses *Métamorphoses*, dépeignant à travers *La Calisto* de Cavalli un fascinant continuum entre la nature, les hommes et les dieux.

Si les œuvres programmées cette année montrent avec une certaine constance la violence destructrice du désir contre l'objet de désir, si elles font traverser cette zone brumeuse dans laquelle l'humanité peut perdre ses repères les plus fondamentaux, elles indiquent tout de même aux plus vulnérables le ciel étoilé d'une possible émancipation. L'art en est alors souvent le viatique, lorsqu'il enseigne compassion et solidarité.

Constance et métamorphose : telle est la destinée du Festival depuis 1948 ; telle demeure sa philosophie en matière de programmation. En 2025, la fidélité à Mozart avec la huitième production de *Don Giovanni*, œuvre emblématique du Festival, à la création contemporaine à travers *The Nine Jewelled Deer* de Sivan Eldar et Ganavya Doraiswamy, au premier baroque italien illustré par *La Calisto*, troisième ouvrage de Cavalli programmé à Aix, ou à l'opéra français, va ainsi de pair avec l'élargissement de son répertoire incarné par *Louise* de Charpentier et le renouvellement du regard porté sur le canon avec *The Story of Billy Budd*, *Sailor*, d'après Britten. Donnés en version de concert, *Les Pêcheurs de perles* et *La forza del destino* participent de la même dynamique, permettant des débuts (Brian Jagde et Anna Pirozzi) ou des prises de rôle attendus (Pene Pati et Mané Galoyan).

Renouvellement dans la continuité, tel est également le principe qui anime la relation aux artistes, avec les retours de Sir Simon Rattle, Sébastien Daucé ou Marc Minkowski, Christof Loy, Ted Huffman ou Peter Sellars – prêts à relever de nouveaux défis ; mais aussi les débuts de figures de la mise en scène comme Jetske Mijnsen ou Robert Icke, de la composition avec Sivan Eldar ou Oliver Leith, et de la direction d'orchestre tel Giacomo Sagripanti.

Il en va de même pour la présence d'interprètes ayant marqué à divers titres l'histoire récente du Festival (Elsa Dreisig, André Schuen, Magdalena Kožená, Golda Schultz, Anna Bonitatibus, Florian Sempey ou Michele Pertusi), quand d'autres noms prestigieux s'y produisent pour la première fois (Jonas Kaufmann, Diana Damrau) ; et partout un aréopage de jeunes artistes – issus pour une part de l'Académie – allant par mues successives vers toujours plus de maturité (Lauranne Oliva, Krzysztof Bączyk, Alex Rosen ou Paul-Antoine Bénos-Djian).

Comme chaque année, une proposition diversifiée de concerts apporte un vivifiant contrepoint à la programmation d'opéras – qu'il s'agisse de récitals (Ermonela Jaho, Stéphane Degout, Jakub Józef Orliński), de concerts symphoniques (l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise et l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée) ou de musique de chambre (le Quatuor Diotima), de soirées jazz et Méditerranée (EYM Trio avec Varijashree Venugopal et B.C. Manjunath, Waed Bouhassoun Quintet) ou des concerts conclusifs des résidences de l'Académie encadrés par les artistes les plus renommés (notamment la compositrice Unsuk Chin).

Cette programmation offre l'occasion de commémorer Bizet et Boulez mais aussi de célébrer à Aix « l'année Cézanne 2025 ». Ainsi que vous le révélera bientôt l'offre riche et variée d'Aix en juin, le Festival se montre en effet plus que jamais en prise avec son territoire, y déployant toute une série de propositions et de partenariats d'excellence : LUMA Foundation, Les Chorégies d'Orange, Les Théâtres, Opéra de Toulon, Opéra Grand Avignon, etc. Notre institution ne cesse en effet de pérenniser tout en les réinventant ses principes fondamentaux : une programmation artistique d'excellence, un ancrage local en même temps qu'un rayonnement international, une politique d'ouverture au plus grand nombre et une prise en considération toujours plus avancée de sa responsabilité sociétale et environnementale.

Quand tout semble instable et transitoire, l'art demeure, tel une boussole fiable.
« J'étais perdu sur la mer infinie, mais j'ai aperçu une voile dans la tempête, la voile qui brille tout là-bas, et je suis satisfait » confie Vere à la fin de *Billy Budd*.
Je vous souhaite une très belle édition 2025 !

Pierre Audi

- p.8 GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE | DU 4 AU 18 JUILLET | **NOUVELLE PRODUCTION**
 Wolfgang Amadeus Mozart
DON GIOVANNI
Sir Simon Rattle direction musicale
Robert Icke mise en scène
 Avec notamment **Andrè Schuen, Krzysztof Bączyk, Golda Schultz,**
Magdalena Kožená, Amitai Pati
Estonian Philharmonic Chamber Choir
Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks
- p.10 THÉÂTRE DE L'ARCHEVÊCHÉ | DU 5 AU 13 JUILLET | **NOUVELLE PRODUCTION**
 Gustave Charpentier
LOUISE
Giacomo Sagripanti direction musicale
Christof Loy mise en scène
 Avec notamment **Elsa Dreisig, Adam Smith, Sophie Koch, Nicolas Courjal**
Chœur et Orchestre de l'Opéra de Lyon
- p.12 THÉÂTRE DE L'ARCHEVÊCHÉ | DU 7 AU 21 JUILLET | **NOUVELLE PRODUCTION**
 Francesco Cavalli
LA CALISTO
Sébastien Daucé direction musicale
Jetske Mijnsen mise en scène
 Avec notamment **Lauranne Oliva, Alex Rosen, Giuseppina Bridelli,**
Paul-Antoine Bénos-Djian, Anna Bonitatibus
Ensemble Correspondances
- p.14 LUMA ARLES & THÉÂTRE DU JEU DE PAUME | DU 6 AU 16 JUILLET |
CRÉATION MONDIALE
 Sivan Eldar – Ganavya Doraiswamy
THE NINE JEWELLED DEER
Peter Sellars mise en scène
Julie Mehretu artiste plasticienne
 Avec **Ganavya Doraiswamy, Aruna Sairam**
- p.16 THÉÂTRE DU JEU DE PAUME | DU 5 AU 10 JUILLET | **CRÉATION MONDIALE**
 D'après Benjamin Britten
THE STORY OF BILLY BUDD, SAILOR
Ted Huffman mise en scène et adaptation
Oliver Leith adaptation musicale
Finnegan Downie Dear direction musicale
 Avec notamment **Ian Rucker, Christopher Sokolowski, Joshua Bloom**

- p.18 GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE | SAMEDI 19 JUILLET
Georges Bizet
LES PÊCHEURS DE PERLES
Marc Minkowski direction musicale
Avec **Pene Pati, Mané Galoyan, Florian Sempey, Edwin Crossley-Mercer**
Chœur de l'Opéra Grand Avignon
Les Musiciens du Louvre
- p.20 THÉÂTRE ANTIQUE D'ORANGE | DIMANCHE 20 JUILLET
Giuseppe Verdi
LA FORZA DEL DESTINO
Daniele Rustioni direction musicale
Avec notamment **Anna Pirozzi, Brian Jagde, Ariun Ganbaatar,**
Ekaterina Semenchuk, Michele Pertusi, Ambrogio Maestri
Chœur et Orchestre de l'Opéra de Lyon

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

DON GIOVANNI

OSSIA IL DISSOLUTO PUNITO

OU LE DISSOLU PUNI

DRAMMA GIOCO EN DEUX ACTES, K.527

LIVRET DE LORENZO DA PONTE, D'APRÈS *DON GIOVANNI OSSIA
IL CONVITATO DI PIETRA* DE GIOVANNI BERTATI (1787), MOLIÈRE
ET TIRSO DE MOLINACRÉÉ LE 29 OCTOBRE 1787 AU THÉÂTRE NOSTITZ, PRAGUE -
VERSION DE VIENNE (1788)Direction musicale
Sir Simon RattleDon Giovanni
Andrè SchuenChœur
**Estonian Philharmonic
Chamber Choir**Mise en scène
Robert IckeLeporello
Krzysztof Bączyk*Orchestre
**Symphonieorchester
des Bayerischen
Rundfunks**Scénographie
Hildegard BechtlerDonna Anna
Golda SchultzCostumes
Annemarie WoodsDonna Elvira
Magdalena KoženáLumière
James FarncombeDon Ottavio
Amitai Pati*Chorégraphie
Ann YeeIl Commendatore
Clive BayleyVidéo
Tal YardenZerlina
Madison Nonoa*Son
Mathis NitschkeMasetto
Paweł Horodyski*Dramaturgie
Klaus Bertisch

L'opéra mozartien le plus emblématique du Festival d'Aix-en-Provence fait son retour en majesté, pour la première fois sur la scène du Grand Théâtre de Provence.

— UN NOUVEAU DON GIOVANNI AIXOIS

Il s'agit de la huitième production de *Don Giovanni* (1787) au Festival depuis celle, historique, de 1949, mise en scène par Jean Meyer dans les décors de Cassandre, en passant par Peter Brook (1998) ou Dmitri Tcherniakov (2010), la plus récente étant celle de Jean-François Sivadier (2017). Elle est confiée au metteur en scène anglais Robert Icke, reconnu dans le monde anglo-saxon pour ses adaptations percutantes du répertoire dramatique classique – Shakespeare, Ibsen, Eschyle ou Tchekhov. Plus jeune récipiendaire en 2016 du Laurence Olivier Award pour son travail sur *Orestie*, Robert Icke fait avec *Don Giovanni* ses débuts au Festival et signe sa première mise en scène lyrique.

— DU DON JUAN AU LIBERTIN PUNI

L'opéra de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) et Lorenzo Da Ponte dessine en Don Giovanni un personnage de séducteur-prédateur compulsif, ambigu et protéiforme : il trouve à l'évidence sa place dans un Festival 2025 qui questionne d'une part la transformation des êtres, d'autre part la place des femmes. Partant du sous-titre de l'ouvrage (*Il dissoluto punito*), Robert Icke questionne à son tour : que peut-il rester aujourd'hui d'aura charismatique à ce libertin (*dissoluto*), désormais problématique « Don Juan » ? de quoi et comment est-il puni (*punito*) ? quel serait de nos jours l'équivalent de cet enfer chrétien dans lequel il est finalement plongé ? À ces nombreuses interrogations s'ajoute celle, aussi naïve que riche d'implications possibles, de Leporello : « Qui est mort, vous ou le vieux ? » Don Giovanni et le Commandeur pourraient-ils être les deux faces, ou les deux âges, d'un même personnage ? Conçu par Hildegard Bechtler, le décor définira un espace aux multiples niveaux et cloisonnements, dont la nature plus mentale que réaliste accompagnera cette quête de réponses, largement ouverte à la métaphysique.

— MOZART EN SON ROYAUME

Sir Simon Rattle a laissé au Festival d'Aix maints souvenirs marquants, de *L'Affaire Makropoulos* (2000) à *Wozzeck* (2023) en passant par le *Ring* (2006-2009), *Le Monstre du labyrinthe* (2015), *Tristan et Isolde* (2021) et de nombreux concerts. *Don Giovanni* sera son premier Mozart aixois, aventure menée avec son nouvel orchestre, le BRSO (Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks), dont il est chef principal depuis la saison 2023-2024. Sous sa baguette sera placé également l'Estonian Philharmonic Chamber Choir.

Dans le rôle-titre, Andrè Schuen fera valoir ses talents mozartiens – il incarnait Figaro lors des *Nozze* du Festival 2021 – et sa musicalité de *Liedersänger*. Autour de lui sera réunie une distribution de haut vol. Krzysztof Bączyk incarnera Leporello ; issu de l'Académie, il a notamment incarné Masetto en 2017 puis Faust dans *L'Ange de feu* (2018). Bien connue des festivaliers qui, outre ses récitals, l'ont entendue en Vertu (*L'incoronazione di Poppea*, 1999), en Cherubino (*Le nozze di Figaro*, 2001) et en Waitress (*Innocence*, 2021), Magdalena Kožená sera Donna Elvira. On retrouvera à leurs côtés Golda Schultz (Donna Anna) – brillante soprano de la *Deuxième Symphonie* de Mahler en 2022 au Stadium de Vitrolles – et Clive Bayley (le Commandeur), ainsi qu'Amitai Pati (Don Ottavio), Madison Nonoa (Zerlina) et Paweł Horodyski (Masetto), tous trois issus de l'Académie du Festival.

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

4, 8, 10, 12, 15, 18 JUILLET
— 20H

6, 14 JUILLET
— 17H

Durée : 3h15 avec un
entracte

Spectacle en italien
surtitré en français et en
anglais

GUSTAVE CHARPENTIER (1860-1956)

LOUISE

ROMAN MUSICAL EN QUATRE ACTES ET CINQ TABLEAUX
SUR UN LIVRET ORIGINAL DU COMPOSITEUR
CRÉÉ LE 2 FÉVRIER 1900 AU THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA-COMIQUE
(SALLE FAVART III), PARIS

Direction musicale
Giacomo Sagripanti

Louise
Elsa Dreisig*

Élise, La petite
Chiffonnière
Marion Vergez-Pascal

Mise en scène
Christof Loy

Julien, Le Noctambule
Adam Smith

Suzanne, La Glaneuse
de charbon
Marion Lebègue

Scénographe
Etienne Pluss

La Mère, La Première de
l'atelier
Sophie Koch

Blanche, La Plieuse
de journaux
Jennifer Courcier*

Costumes
Robby Duiveman

Le Père, Le Chiffonnier
Nicolas Courjal

Lumières
Valerio Tiberi

Un Marchand d'habits,
Le Pape des fous
Grégoire Mour

L'Apprentie, Le Gavroche
Céleste Pinel

Dramaturgie
Louis Geisler

La Balayeuse
Roberta Alexander

Le Bricoleur
Frédéric Caton

Irma
Marianne Croux

Maîtrise
**Maîtrise des Bouches-
du-Rhône**

Gertrude
Carol Garcia

**Chœur et Orchestre de
l'Opéra de Lyon**

Camille
Karolina Bengtsson

Madeleine
Marie-Thérèse Keller

Marguerite, La Laitière
Julie Pastraud*

NOUVELLE PRODUCTION FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE

EN COPRODUCTION AVEC OPÉRA NATIONAL DE LYON,
PALAZZETTO BRU ZANE – CENTRE DE MUSIQUE
ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Théâtre de l'Archevêché se fait l'écrin d'une œuvre rare, *Louise* de Gustave Charpentier (1860-1956), dont le sujet novateur en son temps lui valut à la fois méfiance et triomphe lors de sa création à l'Opéra-Comique en 1900 et pour les décennies à suivre.

— UNE ŒUVRE AUDACIEUSE

D'inspiration naturaliste, le livret du compositeur dessine en effet une utopie progressiste et féministe – un impensé en 1900 : l'émancipation d'une jeune fille. Car Louise, petite couturière, fuit le carcan familial pour s'installer hors mariage chez son amant, le poète bohème Julien.

Elle rejoint la longue lignée d'héroïnes françaises récemment portées par la programmation du Festival. On pense bien sûr à sa quasi-contemporaine, la Mélisande de Debussy, apparue en 1902 et comme elle en butte à un milieu patriarcal oppressif, et dont la production aixoise de 2016 fut reprise en 2024. Mais aussi à Anaï (*Moïse et Pharaon*), Lucie (*Donizetti*), Iphigénie (*Gluck*) ou Dalila (*Rameau*), que le Festival a tour à tour mises en lumière ces dernières années.

— UNE ÉMANCIPATION FANTASMÉE

Confiée à Christof Loy, fin connaisseur de *Louise* et dont on se rappelle l'*Alceste* de 2010, la mise en scène travaille les zones d'ombre de l'opéra, notamment son arc narratif dont la fin ouverte, très moderne pour l'époque, étonne : Louise semble s'y affranchir non seulement de sa famille, mais même de sa relation amoureuse avec Julien. Cette émancipation, gage d'une transformation positive de l'héroïne et de sa libération sociale, est-elle réelle, ou un leurre tragique ? En 1900, le poids du patriarcat et celui d'une famille toxique sont décidément trop forts : Christof Loy penche pour la seconde hypothèse. Plaçant au second plan les évocations naturalistes du livret (Montmartre, l'atelier de couture, etc.), le metteur en scène propose de lire l'intrigue comme une fuite mentale de Louise, une construction fantasmatique intérieure visant à échapper à une plus sordide réalité : une emprise médicale. Car sous l'influence des recherches sur l'« hystérie » menées par Charcot (1825-1893) à la Salpêtrière, Louise est avant tout vue par ses parents comme une jeune fille dont les désirs doivent être « soignés ».

— UNE DISTRIBUTION RICHE EN PREMIÈRES

Christof Loy a voulu cette *Louise* pour Elsa Dreisig – de même qu'Andrea Breth avait conçu pour elle sa *Salomé* en 2022. Passée par l'Académie en 2014 et interprète de Micaëla (*Carmen*) en 2017, la soprano franco-danoise offrira au Festival une nouvelle prise de rôle événement, avec cette autre jeune héroïne aux déchirements intérieurs extrêmes. Aux côtés d'Adam Smith en Julien et d'un bouquet de jeunes artistes issus de l'Académie, le rôle des parents sera tenu par deux éminents chanteurs français, tous deux réalisant leur première scénique au Festival : Sophie Koch, de retour après des *Nuits d'été* en 2010 ; et Nicolas Courjal, qui fut Abramane dans *Zoroastre* (2016) et Raymond dans *Lucie de Lammermoor* (2023). Directeur musical de Parade[s] l'an passé, Giacomo Sagripanti dirigera quant à lui sa première production lyrique au Festival, à la tête de l'Orchestre et des Chœurs de l'Opéra de Lyon, rejoints par la Maîtrise des Bouches-du-Rhône.

THÉÂTRE DE L'ARCHEVÊCHÉ

5, 9, 11, 13 JUILLET
— 21H30

Durée : 2h50 avec un
entracte

Spectacle en français
surtitré en français et en
anglais

FRANCESCO CAVALLI (1602-1676)

LA CALISTO

DRAMMA PER MUSICA EN UN PROLOGUE ET TROIS ACTES
LIVRET DE GIOVANNI FAUSTINI, D'APRÈS LE LIVRE II DES *MÉTAMORPHOSES*
D'OVIDE (8 AP. J.C.)
CRÉÉ LE 28 NOVEMBRE 1651 AU TEATRO SANT'APOLLINARE, VENISE

Direction musicale
Sébastien Daucé

Calisto
Lauranne Oliva

Ensemble
Correspondances

Mise en scène
Jetske Mijnsen

Giove
Alex Rosen*

Scénographie
Julia Katharina Berndt

Diana
Giuseppina Bridelli

Costumes
Hannah Clark

Endimione
Paul-Antoine Bénos-Djian*

Lumière
Matthew Richardson

Giunone, L'Eternità
Anna Bonitatibus

Chorégraphie
Dustin Klein

Linfea
Zachary Wilder*

Dramaturgie
Kathrin Brunner

La Natura, Pane, Furia
David Portillo

Mercurio
Dominic Sedgwick

Destino, Satirino, Furia
Théo Imart*

Silvano, Furia
José Coca Loza

NOUVELLE PRODUCTION FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE

EN COPRODUCTION AVEC OPÉRA DE RENNES,
ANGERS-NANTES OPÉRA, THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES,
THÉÂTRE DE CAEN, OPÉRA GRAND AVIGNON

Après *Elena* et *Erismena* au Théâtre du Jeu de Paume en 2013 et 2017, le Festival d'Aix-en-Provence poursuit son exploration de l'œuvre de Francesco Cavalli (1602-1676) avec l'opus le plus célèbre du compositeur, *La Calisto* (1651). Il sera donné cette fois au Théâtre de l'Archevêché, espace propice à une orchestration étoffée, selon des pratiques coutumières dès l'époque de Cavalli. La métamorphose mythologique de la nymphe de Diane en constellation se fondera ainsi dans la nuit étoilée.

— JUPITER, CET AUTRE LIBERTIN

Inspiré des *Métamorphoses* d'Ovide, le livret de Giovanni Faustini croise plusieurs enjeux dramaturgiques favorisant le passage entre humour et gravité. Y domine un chassé-croisé amoureux impliquant de multiples personnages, au centre desquels Jupiter, le dieu des dieux, trompe son épouse Junon avec la nymphe Calisto. S'y ajoute une dimension surnaturelle puisque Junon, par jalousie, transforme Calisto en animal : une ourse, à laquelle Jupiter offrira, pour horizon d'éternité, une existence de constellation, celle de la Grande Ourse. Le tout palpite enfin et surtout d'un érotisme plurisexuel, Jupiter prenant l'apparence de Diane pour mieux séduire Calisto, laquelle exprime ouvertement son plaisir à se voir embrassée par la déesse.

Pour ses débuts au Festival, la metteuse en scène néerlandaise Jetske Mijnsen retrouve l'esprit de ces métamorphoses baroques tragi-comiques qu'elle apprécie tout particulièrement – en témoigne sa récente *Platée* à l'Opéra de Zurich. Certes, l'histoire de Calisto s'inscrit dans un libertinage coquin, mais elle contient aussi sa part d'amertume : devenue favorite de Jupiter, menaçant dès lors l'ordre des choses (et des dieux), Calisto doit périr. La phallocratie jupitérienne, qu'elle prenne pour bras armé celui de Junon ou celui de son royal époux, a le dernier mot et remet la femme « à sa place » : ourse animale ou stellaire, Calisto finit chosifiée. Entre *Liaisons dangereuses* et chute d'une courtisane, mi-Cécile de Volanges en sa pureté, mi-Pompadour en son tout-puissant amant, l'héroïne trouve alors pour écrin un rococo XVIII^e dont la joliesse précieuse masque à peine le cynisme. Au destin cruel de Calisto, Jetske Mijnsen proposera toutefois une autre issue, plus émancipatrice – et fatale pour Jupiter. La scénographe Julia Katharina Berndt aura à cœur de révéler les dessous funèbres de ce tournoyant carrousel de la sensualité.

— UNE CONSTELLATION AIXOISE

Grands amoureux du répertoire du XVII^e siècle, Sébastien Daucé et son ensemble Correspondances reviennent à Cavalli, déjà présent dans le spectacle *Combattimento, la théorie du cygne noir*, monté en 2021 au Théâtre du Jeu de Paume. Autour de la soprano française Lauranne Oliva (Calisto), pour ses débuts au Festival, de la Diane de Giuseppina Bridelli (présente dans *Il ritorno d'Ulisse in patria* l'an passé) et de la Junon d'Anna Bonitatibus (Idamante dans *Idomeneo* en 2022), la distribution réunira plusieurs artistes issus de l'Académie et précédemment remarquables au Festival. Parmi eux, Alex Rosen dans le double rôle de Jupiter et Jupiter en Diane – une performance vocale rare –, et Paul-Antoine Bénos-Djian en Endymion.

THÉÂTRE DE L'ARCHEVÊCHÉ

**7, 10, 12, 15, 16, 18, 20, 21
JUILLET — 21H30**

Durée : 3h10 avec un
entracte

Spectacle en italien
surtitré en français et en
anglais

SIVAN ELДАР* (1985) — GANAVYA DORAISWAMY (1991)

THE NINE JEWELLED DEER

LA BICHE AUX NEUF BIJOUX

OPÉRA DE CHAMBRE

TEXTES DE GANAVYA DORAISWAMY ET LAUREN GROFF, D'APRÈS
 LE CONTE DU GRAND CERF DORÉ (RURU JĀTAKA, TIRÉ DES JĀTAKA,
 IIIÈ SIÈCLE AV. J.-C. - IIIÈ SIÈCLE AP. J.-C.), LE PREMIER CHAPITRE
 DU SŪTRA DE VIMALAKĪRTI (406 AP. J.-C.) ET LA VIE DE LA MUSICIENNE
 D'INDE DU SUD SEETHA DORAISWAMY (1926-2013)

Mise en scène

Peter Sellars

Voix

Ganavya Doraiswamy
Aruna Sairam

Éditeur

Durand / Universal Music
Classical

Artiste plasticienne

Julie Mehretu

Violon et alto

Nurit Stark

Costumes

Camille Assaf

Clarinete

Dana Barak

Lumière

James F. Ingalls

Saxophone

Hayden Chisholm

Percussion

Rajna Swaminathan

Électronique

Augustin Muller

COMMANDE ET COPRODUCTION FESTIVAL
 D'AIX-EN-PROVENCE, LUMA FOUNDATION

COPRODUCTEURS ASSOCIÉS IRCAM – CENTRE POMPIDOU,
 FONDATION ROYAUMONT

AVEC LE SOUTIEN DE
 AMMODO, JEAN-FRANÇOIS DUBOS, CERCLE INCISES

La création contemporaine étant au cœur de sa programmation, le Festival d'Aix-en-Provence 2025, co-commanditaire et coproducteur avec la Fondation LUMA du nouvel opéra de la compositrice israélo-américaine Sivan Eldar (née en 1985), présentera *The Nine Jewelled Deer* (La Biche aux neuf bijoux) en création mondiale, successivement à LUMA Arles et au Théâtre du Jeu de Paume.

— UNE ŒUVRE DE RENCONTRES (1)

La rencontre artistique entre la compositrice Sivan Eldar – dont l'Académie 2017 a créé *The White Princess* et qui fut mentor dans l'atelier Young Women Opera Makers 2021 – et la chanteuse américaine de tradition indienne Ganavya Doraiswamy, également poète, a donné lieu à une première œuvre collaborative, *The Stone The Tree The Well*, créée en 2024 à la Seine musicale. Le langage musical de la première, d'héritage savant occidental et volontiers tourné vers l'électronique, y croise le style vocal carnatique (musique classique d'Inde du Sud) de la seconde, par ailleurs formée au jazz à la Juilliard School et enrichissant sa vocalité d'inspirations plurielles. Ganavya Doraiswamy signe également les textes de *The Nine Jewelled Deer*, avec la collaboration artistique de l'écrivaine américaine Lauren Groff. Opéra de chambre, la partition de Sivan Eldar requiert deux voix – iconique référence du chant carnatique, Aruna Sairam s'adjoit ici à Ganavya – et un quintette d'instruments solistes incluant plusieurs percussions indiennes et enrichi d'électronique.

— UNE TRESSE NARRATIVE

La trame de *The Nine Jewelled Deer* est triple : elle entremêle des éléments légendaires, d'autres biographiques, d'autres enfin d'ordre spirituel. Chaque fil de cette tresse narre à sa manière une initiation à la compassion, sur un plan sensible et philosophique à la fois.

Le récit fait en premier lieu référence aux Jâtakas, ces contes traditionnels indiens en langue palie évoquant les vies antérieures de Bouddha et ses différentes incarnations animales ou humaines. Ici, un malfrat est sauvé de la noyade par une biche, activement recherchée par le pouvoir en place, avec force récompense à la clé : la tentation est grande pour le voleur de trahir sa bienfaitrice...

S'ajoute à cette dimension ancestrale une immersion dans le vécu de Ganavya Doraiswamy, dont la grand-mère Seetha Doraiswamy (1926-2013) accueillait chez elle les éclopés de la vie, déshérités ou marginaux, pour les reconforter par la musique. Légende du chant carnatique et multi-instrumentiste, elle fut par ailleurs l'un des premiers professeurs de chant de Ganavya.

Troisième fil : le *sūtra de Vimalakīrti*. Parmi tous les *sūtras* bouddhistes – ces textes canoniques de la philosophie de Bouddha –, il est le seul à rapporter l'enseignement d'un laïc. Disciple de Bouddha et riche d'une expérience de vie menée de par le monde, Vimalakīrti y développe notamment les concepts de non-dualité et de vacuité, en lien avec les notions d'éveil et de béatitude.

— UNE ŒUVRE DE RENCONTRES (2)

On comprend dès lors que Peter Sellars ait rejoint cette aventure, spiritualité et compassion étant pour le metteur en scène américain plus que des mots ou des postures : de véritables enjeux de vie et de pratique artistique, tels que ses diptyques au Festival ont pu en témoigner – *Iolanta / Perséphone* (2015) et *Œdipe Rex / Symphonie de psaumes* (2016). Le metteur en scène retrouve ici des artistes qui ont déjà cheminé avec lui : Ganavya apparaissait dans *this body is so impermanent...* (2021), film réalisé par Sellars au temps du Covid-19 ; quant à l'artiste plasticienne américaine Julie Mehretu, figure internationale de l'abstraction sensible, elle a signé pour lui les décors de *Only the Sound Remains* (Saariaho, 2016) à sa création amstellodamoise. Tous trois sont désormais réunis aux côtés de Sivan Eldar pour donner corps commun à leur quête artistique et humaine, incarnée cette fois dans la figure d'une biche.

INCISES
INCISE
INCIS
INC
IN
I

LUMA ARLES

6, 8, 9 JUILLET
— 20H

THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

13, 16 JUILLET
— 17H
14 JUILLET
— 20H

Durée : 1h30 sans
entracte

Spectacle en anglais et
tamoul surtitré en
français et en anglais

D'APRÈS BENJAMIN BRITTEN (1913-1976)

THE STORY OF BILLY BUDD, SAILOR

L'HISTOIRE DE BILLY BUDD, MARIN

OPÉRA DE CHAMBRE

D'APRÈS *BILLY BUDD*, OPÉRA (1951-1964) DE BENJAMIN BRITTEN,
SUR UN LIVRET DE EDWARD MORGAN FOSTER ET ERIC CROZIER
ADAPTÉ DE LA NOUVELLE DE HERMAN MELVILLE *BILLY BUDD*,
SAILOR, AN INSIDE NARRATIVE (1924 POSTHUME)

Mise en scène,
adaptation, costumes et
accessoires

Ted Huffman*

Billy Budd
Ian Rucker

Orchestre de scène

Adaptation musicale

Oliver Leith*

John Claggart
Joshua Bloom

Edward Fairfax Vere
Christopher Sokolowski

Direction musicale

Finnegan Downie Dear

Sailors
**Chanteurs issus de la
Résidence Voix de
l'Académie 2025**

Lumière

Bertrand Couderc

NOUVELLE PRODUCTION FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE

EN COPRODUCTION AVEC LES THÉÂTRES

AVEC LE SOUTIEN DE
AMMODO, JEAN-FRANÇOIS DUBOS, CERCLE INCISES

Le Théâtre du Jeu de Paume accueille une autre création au format de chambre : *The Story of Billy Budd, Sailor* (L'Histoire de Billy Budd, marin), spectacle de théâtre musical d'après l'opéra de Benjamin Britten (1913-1976).

— UN NOUVEAU REGARD SUR BILLY BUDD

Un mystère des origines et une incertitude formelle nimbent l'histoire de Billy Budd, tant dans sa version opératique, croisant le livret de E.M. Forster et d'Eric Crozier et la musique de Britten, que dans la source littéraire qui l'a inspirée. En effet, le court roman *Billy Budd, Sailor* de Herman Melville (1819-1891) n'est publié qu'en 1924, à titre posthume, sans que ne soit assuré son statut d'œuvre achevée. Britten et ses librettistes s'en emparent un quart de siècle plus tard, pour un opéra d'abord en quatre actes (1951) puis en deux, nouvelle version d'abord radiophonique (1960) puis à son tour scénique (1964).

Soixante ans plus tard, l'adaptation musicale du compositeur britannique Oliver Leith (né en 1990, et dont l'Académie 2017 a créé *The Folk's Question*) concentre l'opéra en longueur et en effectif. D'une durée d'1h40, *The Story of Billy Budd, Sailor* requiert ainsi trois claviers, des percussions et six chanteurs. Autour du baryton américain Ian Rucker (Billy) seront réunis Christopher Sokolowski (Edward Fairfax Vere), Joshua Bloom (John Claggart) et trois chanteurs de la Résidence Voix de l'Académie 2025, interprétant divers rôles. Tous seront placés sous la direction musicale de Finnegan Downie Dear – déjà présent lors du Festival 2023 comme assistant musical sur *Così fan tutte*.

— SCRUTER L'ÉNIGME BILLY BUDD

Après son travail sur *Svadba* (Sokolović, 2015), *L'incoronazione di Poppea* (2022) et *The Faggots and their Friends Between Revolutions* (2023), le metteur en scène et auteur américain Ted Huffman retrouve une nouvelle fois le Festival d'Aix pour *The Story of Billy Budd, Sailor*, dont il signe tout à la fois l'adaptation et la mise en scène.

« Histoire » plurielle, car le personnage de Billy Budd semble placé au cœur d'une nébuleuse de significations – sans compter la brume météorologique qui entoure l'intrigue marine. De la dimension homosexuelle à celle, plus large, d'une communauté d'hommes faisant (ou pas) société, en passant par les questions métaphysiques du Bien et du Mal, *The Story of Billy Budd, Sailor* questionne non seulement la matière queer de *Billy Budd* mais aussi sa portée sociale, par le biais d'une adaptation condensée qui exacerbe son relief sensible.

INCISES
INCISE
INCIS
INC
IN
I

THÉÂTRE
DU JEU DE PAUME

5, 7, 8, JUILLET — 17H

10 JUILLET — 20H

Durée : 1h40 sans
entracte

Spectacle en anglais
surtitré en français et
en anglais

GEORGES BIZET (1838-1875)

LES PÊCHEURS DE PERLES

OPÉRA EN TROIS ACTES

LIVRET D'EUGÈNE CORMON ET MICHEL CARRÉ

CRÉÉ LE 30 SEPTEMBRE 1863 AU THÉÂTRE-LYRIQUE, PARIS

Direction musicale
Marc Minkowski

Leïla
Mané Galoyan

Chœur
**Chœur de l'Opéra Grand
Avignon**

Nadir
Pene Pati

Orchestre
**Les Musiciens du
Louvre**

Zurga
Florian Sempey

Nourabad
**Edwin Crossley-
Mercer***

Pour commémorer les 150 ans de la mort de Georges Bizet (1838-1875), le Festival présente pour la première fois *Les Pêcheurs de perles* (1863), en version de concert pour une soirée exceptionnelle au Grand Théâtre de Provence.

UN OUVRAGE DE JEUNESSE

Les Pêcheurs de perles constitue le premier opéra d'un Bizet de 25 ans tout juste revenu de ses trois années de séjour à la Villa Médicis en tant que Grand Prix de Rome 1857 de composition musicale. Les fameux librettistes Jules Barbier et Michel Carré, dont il a adapté à Rome *La Guzla de l'émir* en opéra-comique, ont joué le rôle d'entremetteurs auprès de Léon Carvalho, directeur du Théâtre-Lyrique. Sur un livret de Michel Carré et Eugène Cormon, les *Pêcheurs* y reçoivent néanmoins un accueil mitigé et ne seront plus donnés du vivant du compositeur. On loue pourtant aujourd'hui les beautés mélodiques et orchestrales de la partition, à l'instar de Berlioz qui, dès la création, avait vanté dans le *Journal des débats* ses « beaux morceaux pleins de feux et d'un riche coloris ». Vingt ans avant *Lakmé* (1883), l'amitié des deux pêcheurs cingalais Nadir et Zurga, brisée par leur rivalité amoureuse – tous deux convoitent d'une flamme interdite Leïla, prêtresse de Brahma –, emporte l'auditeur sur les rives d'un exotisme lointain, marqué au fer rouge de la passion tragique.

UNE DISTRIBUTION CONQUÉRANTE

Bien connu des festivaliers dans le répertoire baroque, mozartien ou belcantiste – entre 1993 et 2014, il a ainsi dirigé à Aix-en-Provence *L'Europe galante*, *L'incoronazione di Poppea*, *Le nozze di Figaro*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Idomeneo*, *Don Giovanni*, *Il Turco in Italia* ou *Les Boréades* –, Marc Minkowski leur offre ses tout premiers *Pêcheurs de perles*, à la tête des Musiciens du Louvre rejoints par le Chœur de l'Opéra Grand Avignon.

Le trio de protagonistes fait également événement. Après ses éblouissants Aménophis (*Moïse et Pharaon*, 2022) et Titus (*La clemenza di Tito*, 2024), le ténor samoan Pene Pati effectue sa prise du rôle de Nadir – nouvelle et cruciale étape dans l'exploration par l'artiste du répertoire français, après ses Roméo (*Roméo et Juliette*), des Grioux (*Manon*), Fernand (*La Favorite*) et deux Faust (*La Damnation de Faust* et *Faust*). Autre prise de rôle : celle de la soprano arménienne Mané Galoyan en Leïla, deux ans après son succès dans le rôle de Berthe (*Le Prophète*, 2023). Quant à Florian Sempey, dont l'Henri Ashton acclamé en 2023 (*Lucie de Lammermoor*) et l'Oreste d'*Iphigénie en Tauride* (2024) ont confirmé l'excellence dans le chant français, il revient à Aix dans le rôle de Zurga, dont il est familier. Enfin, Edwin Crossley-Mercer fera ses débuts dans le rôle de Nourabad – issu de l'Académie 2007, il a successivement incarné au Festival d'Aix Guglielmo (*Così fan tutte*), Osiride (*Moïse et Pharaon*) et Oberthal (*Le Prophète*).

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

19 JUILLET — 20H

Durée : 2h15 avec un entracte

Spectacle en français
surtitré en français et en anglais

OPÉRA EN VERSION DE CONCERT

GIUSEPPE VERDI (1813-1901)

LA FORZA DEL DESTINO

LA FORCE DU DESTIN

MELODRAMMA EN QUATRE ACTES

LIVRET DE FRANCESCO MARIA PIAVE, TIRÉ DE *DON ÁLVARO*

O *LA FUERZA DEL SINO* DE ÁNGEL DE SAAVEDRA Y RAMÍREZ

DE BAQUEDANO, DUC DE RIVAS

CRÉÉ LE 10 NOVEMBRE 1862 AU THÉÂTRE IMPÉRIAL (MARIINSKI),

SAINT-PÉTERSBOURG - VERSION DE 1869, TEATRO ALLA SCALA,

MILAN

Direction musicale

Daniele Rustioni

Donna Leonora

Anna Pirozzi

Chœur et Orchestre de

l'Opéra de Lyon

Don Alvaro

Brian Jagde

Don Carlo di Vargas

Ariun Ganbaatar

Preziosilla

Ekaterina Semenchuk

Il Marchese di Calatrava,

Padre Guardiano

Michele Pertusi

Fra Melitone

Ambrogio Maestri

Maestro Trabuco

Rodolphe Briand

Curra

Julie Pasturaud*

Un Alcade, Un chirurgo

Louis Morvan

Lançant un partenariat inédit entre le Festival d'Aix-en-Provence et les Chorégies d'Orange, *La forza del destino* (1862) est donnée en version de concert sur la scène du Théâtre antique d'Orange.

— VERDI À AIX-EN-PROVENCE

Après *Falstaff* à la scène et *I due Foscari* en concert (2021), et sans compter *Tosca* (2019), *Le Coq d'or* (2021), *Lucie de Lammermoor* (2023) et *Madame Butterfly* (2024), l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Lyon reviennent à Giuseppe Verdi (1813-1901), toujours sous la baguette de leur directeur musical Daniele Rustioni. Le Festival file ainsi son exploration du répertoire verdien, passée également par *Otello* en concert en 2023.

— LE PLUS BAROQUE DES OPÉRAS ROMANTIQUES

La Force du destin conjugue drame et humour, lyrisme et violence, le tout entre Espagne et Italie. Son histoire riche en rebondissements rocambolesques déploie une somptuosité musicale inégalée. On le sait depuis *Il trovatore* ou *Rigoletto* : Verdi aime l'in vraisemblable, tout comme les familles maudites. Pour la *Forza*, il choisit pour sujet une pièce de l'auteur romantique espagnol Saavedra (*Don Álvaro, o la fuerza del sino*) et lui ajoute des fragments d'une autre pièce, de Schiller cette fois (*Le Camp de Wallenstein*). Sous la plume de Francesco Maria Piave, l'intrigue frénétique accumule ainsi un meurtre involontaire causé par une arme qui part toute seule, une femme travestie en moine, un quiproquo d'identité entre deux ennemis qui ne se reconnaissent pas, deux amants se retirant chacun dans le même monastère sans le savoir, et une malédiction paternelle concrétisée par un fils vengeur.

Verdi ose aussi le mélange des genres et le rire au bord du précipice. L'engrenage fatal de la *Forza* se suspend ainsi lors de deux scènes légères, égayées par la gitane Preziosilla et le muletier Trabuco : la première dans l'auberge d'Hornachuelos, la seconde au camp militaire de Velletri – et c'est sans compter le ridicule involontaire du moine Melitone.

— UNE DISTRIBUTION SUPERLATIVE

Pour incarner ces personnages flamboyants a été réuni un plateau de stars, grandes voix verdiennes internationalement fêtées : parmi elles, la soprano italienne Anna Pirozzi (Leonora), le ténor américain Brian Jagde, acclamé dans le rôle d'Alvaro notamment au Metropolitan Opera de New York, le baryton mongol Ariun Ganbaatar (Carlo), la mezzo-soprano biélorusse Ekaterina Semenchuk (Preziosilla) et les Italiens Ambrogio Maestri (Fra Melitone) et Michele Pertusi – immense Moïse dans *Moïse et Pharaon* en 2022 –, ce dernier dans le double rôle du marquis de Calatrava et du Padre Guardiano.

**THÉÂTRE ANTIQUE
D'ORANGE**

**20 JUILLET
— 21H30**

Durée : 3h30 avec
entracte

*Spectacle en italien
surtitré en français*

CONCERTS

La programmation de concerts du Festival d'Aix-en-Provence couvre un répertoire varié, allant du XVII^e siècle à la création contemporaine en passant par le jazz et les musiques méditerranéennes ou indiennes. Stars internationales et jeunes talents émergents s'y rencontrent autour d'un même plaisir fédérateur : la musique d'ensemble, qu'il s'agisse de format symphonique, de répertoire de chambre ou de récital chant-piano. Le Festival accorde par ailleurs un soin tout particulier aux liens tissés entre cette programmation de concerts et celle des productions lyriques, notamment via la participation d'artistes présents lors d'éditions précédentes.

ORCHESTRES

L'un des orchestres internationaux les plus renommés se produit pour la première fois au Festival : le **BRSO** (Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, ou Orchestre symphonique de la Radio bavaroise), sous la direction de Sir Simon Rattle, son chef principal depuis la saison 2023-2024. Outre les représentations de *Don Giovanni*, il sera présent au Grand Théâtre de Provence pour un concert dont le programme reflète son identité plurielle, allant du grand répertoire germanique à la musique contemporaine. Wagner (avec le « Prélude » de *Lohengrin*) et Bruckner (*Symphonie n° 9*) seront ainsi mis en regard avec Ligeti (*Atmosphères*).

Les soirées d'opéra en version de concert seront l'occasion de retrouver deux orchestres bien connus des festivaliers. **Les Musiciens du Louvre** donneront au Grand Théâtre de Provence *Les Pêcheurs de perles* avec leur directeur artistique et fondateur Marc Minkowski (qui dirigera par ailleurs Parade[s], le concert de lancement du Festival). L'**Orchestre de l'Opéra de Lyon** se produira au Théâtre antique d'Orange pour *La forza del destino* sous la baguette de son directeur musical Daniele Rustioni, et sera également présent au Théâtre de l'Archevêché pour *Louise*, avec Giacomo Sagripanti.

Outre *La Calisto* à l'Archevêché, l'ensemble **Correspondances** et Sébastien Daucé, qui l'a fondé en 2009 et le dirige depuis lors, seront partie prenante du Concert final de la Résidence Voix de l'Académie, donnant à entendre à l'Hôtel Maynier d'Oppède dix jeunes artistes dans un programme consacré au répertoire baroque français et italien. Dans l'esprit propre aux Résidences de l'Académie, Sébastien Daucé partagera la direction musicale du concert avec une jeune cheffe en résidence.

L'**Orchestre des Jeunes de la Méditerranée** offrira au Grand Théâtre de Provence un programme dirigé par Evan Rogister et ouvert à la composition collective, avec Fabrizio Cassol et la collaboration d'un quintette de musiciens héritiers des traditions méditerranéennes. Fruit de la session symphonique de l'OJM, ce concert rappelle combien la diversité culturelle et esthétique de ses participants façonne l'Orchestre, jusque dans son approche du grand répertoire.

VOIX

Fidèle à sa mission, le Festival 2025 accueille de grands noms de la scène lyrique, artistes prestigieux qui donnent à l'exercice du récital une palette plurielle. Dans le cadre intimiste du Conservatoire Darius Milhaud, **Stéphane Degout** s'associera au **Quatuor Diotima** pour un concert au programme rare. Le baryton français est un artiste cher au Festival, où ses débuts en 1999 dans le rôle de Papageno ont lancé sa carrière. Outre ses récitals et son rôle d'encadrant lors de résidences vocales de l'Académie (en 2018 et 2022, et cette année pour le deuxième concert de la Résidence), les festivaliers ont pu l'apprécier tour à tour dans les rôles de Dandini (*La Cenerentola*), Guglielmo (*Così fan tutte*), le rôle-titre d'*Orfeo* et Ford (*Falstaff*), ainsi que lors de la création de *Pinocchio* (Boesmans, 2017). « Le Pelléas de sa génération » fut aussi de l'aventure *Pelléas et Mélisande* en 2016.

Révéle au grand public lors de l'Académie 2017 et par son incarnation d'Orimeno dans *Erismena*, le contre-ténor polonais **Jakub Józef Orliński** est revenu à Aix pour des récitals en 2020 et 2021. Avec son complice pianiste Michał Biel, il offrira au Grand Théâtre de Provence un programme réunissant les deux univers dont il s'est fait le héraut et où s'entremêlent virtuosité et émotion : le bel canto baroque et la mélodie polonaise.

Après son inoubliable Cio-Cio San dans *Madame Butterfly* (2024), la soprano albanaise **Ermonela Jaho** se livrera au plus près sur la scène du Conservatoire Darius Milhaud, avec le piano familial de sa nièce Pantasilena Jaho : plus confidentielle que le répertoire opératique, la mélodie italienne et française sera leur viatique commun pour un programme inédit à l'expression intime, allant de Bellini à Cilea et de Gounod à Poulenc.

Deux autres immenses artistes feront leurs débuts conjoints au Festival : le ténor **Jonas Kaufmann** et la soprano **Diana Damrau**, pour un récital à deux voix guidé par le piano de Helmut Deutsch. Ils déploieront au Grand Théâtre de Provence les trésors du lied allemand, leur idiome natal, avec des œuvres de Richard Strauss ou de Gustav Mahler (notamment des pages du *Knaben Wunderhorn*).

À l'Hôtel Maynier d'Oppède, le **Concert final de la Résidence Voix** réunira dix chanteurs et chanteuses de la Résidence et l'ensemble Correspondances dans un programme mettant à l'honneur le baroque français et italien. Le directeur musical de Correspondances, Sébastien Daucé, partagera la baguette avec une jeune cheffe également en résidence à l'Académie.

INSTRUMENTISTES

Après son concert de 2022 réunissant Szymanowski, Adès et Schubert, le retour du **Quatuor Diotima** marque une nouvelle page dans l'histoire du quatuor à cordes au Festival d'Aix. Sa présence sera triple : à la fois mentor de la Résidence Instruments de l'Académie, présent aux côtés de Stéphane Degout pour un concert partagé, et aux commandes d'un concert propre dont le programme pense la modernité au sens le plus large, de l'orée du XX^e siècle à notre nouveau millénaire. L'Hôtel Maynier d'Oppède résonnera ainsi du *Quatuor* de Debussy (1893), de pièces issues du *Livre pour quatuor* de Boulez (1948-1949) et de *Terra Memoria* de Saariaho (2007-2009).

Au Conservatoire Darius Milhaud, le **Concert final de la Résidence Instruments** réunira la dizaine d'instrumentistes de l'Académie. Leur programme comprendra notamment *ParaMetaString* (1996), œuvre pour quatuor à cordes et bande de la compositrice sud-coréenne Unsuk Chin, co-encadrante de la Résidence Instruments avec le Quatuor Diotima.

JAZZ-MÉDITERRANÉE

Trio jazz français de composition classique (avec Élie Dufour au piano, Yann Phayphet à la contrebasse et Marc Michel à la batterie), **EYM Trio** nourrit ses projets nomades de collaborations avec des artistes venus d'horizons variés. En témoigne sa rencontre avec deux étoiles de la musique indienne : **Varijashree Venugopal**, tout à la fois exceptionnelle dans le chant carnatique et disciple de Bobby McFerrin côté scat ; et **B.C. Manjunath**, rythmicien virtuose, maître du konnakol – cet art de la percussion vocale syllabée, également de tradition carnatique. Ensemble, ils feront dialoguer dans l'écrin de l'Hôtel Maynier d'Oppède jazz et raga modal, jeux combinatoires et spiritualité, dans une modernité sensible et partageuse.

Le même cadre intimiste accueillera **Waed Bouhassoun**, chanteuse et oudiste dont l'art spirituel et humaniste fait résonner son héritage culturel syrien. Les festivaliers auront la primeur de son nouveau projet, réunissant sous sa direction plusieurs artistes, certains issus de l'ensemble Orpheus XXI, dont elle est co-directrice artistique avec Moslem Rahal, à l'initiative de Jordi Savall, et où dialoguent la musique ancienne occidentale et les héritages iraniens, arméniens,

kurdes ou syriens : Artyom Minasyan (duduk), Neşet Kutas (percussions), Shahab Azinmehr (târ, setâr et voix) et Efrén López Sanz (vielle à roue, oud, buzuq). Bâti autour du répertoire traditionnel acquis durant leurs jeunes années, ce programme pensé comme une évocation de « l'enfance chantée » rappellera que ce temps de la transmission est aussi leçon de vie, et de partage.

INCISES

Justement choisi par Pierre Audi en hommage à l'œuvre de Pierre Boulez (1925-2016), le label Incises distingue les multiples propositions contemporaines qui émaillent la programmation du Festival d'Aix-en-Provence, et met cette année en lumière la figure du compositeur et chef d'orchestre dans le cadre de l'année de célébration consacrée au centenaire de sa naissance. De la création française du *Marteau sans maître* (1955) à la direction musicale de *De la maison des morts* mis en scène par Patrice Chéreau (2007), Pierre Boulez a imprimé sa marque sur l'histoire du Festival. Le public pourra entendre plusieurs pièces de son *Livre pour quatuor*, que le Quatuor Diotima associera dans son concert à *Terra Memoria* de Kaija Saariaho (1952-2023) et au *Quatuor à cordes* de Debussy. Et pour rappeler que Pierre Boulez a présidé à la naissance de l'Académie – qui en 1998 accueillait pour sa première édition cinq tout jeunes compositeurs en résidence, dont certains sur une saison complète –, l'Académie 2025 portera cet été une Résidence Composition ouverte à six compositeurs.

L'Académie accordera par ailleurs une place toute particulière à la compositrice sud-coréenne Unsuk Chin (née en 1961), à la fois mentor de la Résidence Instruments avec le Quatuor Diotima et mentor de la Résidence Composition. Son *ParaMetaStrings* pour quatuor et bande sera interprété lors du concert final de la Résidence Instruments.

Le concert du BRSO (Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks) dirigé par Sir Simon Rattle fera quant à lui résonner *Atmosphères* de György Ligeti (1923-2006).

Enfin, le Festival 2025 présentera en un même week-end deux productions en création mondiale : l'opéra de chambre *The Nine Jewelled Deer*, commande conjointe du Festival d'Aix et de la Fondation LUMA à Sivan Eldar, dans une mise en scène de Peter Sellars, juste après *The Story of Billy Budd, Sailor*, adaptation musicale d'Oliver Leith d'après Britten, au Théâtre du Jeu de Paume dans une mise en scène et adaptation de Ted Huffman.

LISTE DES CONCERTS ET RÉCITALS

EYM TRIO — VARIJASHREE VENUGOPAL — B.C. MANJUNATH

HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE | SAMEDI 5 JUILLET À 21H

CONCERT FINAL RÉSIDENCE INSTRUMENTS | INCISES |

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD | LUNDI 7 JUILLET À 19H

Programme :

Répertoire pour quatuor dont *ParaMetaString* d'**UnsuK Chin**

CONCERT FINAL RÉSIDENCE VOIX — ENSEMBLE CORRESPONDANCES

HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE | MARDI 8 JUILLET À 21H

Direction musicale **Sébastien Daucé** et Cheffe d'orchestre en résidence

Programme :

Répertoire baroque français et italien

QUATUOR DIOTIMA | INCISES |

HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE | MERCREDI 9 JUILLET À 21H

Programme :

Pierre Boulez, Kaija Saariaho, Claude Debussy

STÉPHANE DEGOUT — QUATUOR DIOTIMA

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD | JEUDI 10 JUILLET À 19H

JAKUB JÓZEF ORLINSKI — MICHAŁ BIEL

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE | VENDREDI 11 JUILLET À 20H

ERMONELA JAHO — PANTESILENA JAHO

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD | SAMEDI 12 JUILLET À 19H

WAED BOUHASSOUN QUINTET | MÉDITERRANÉE |

HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE | DIMANCHE 13 JUILLET À 21H

SIR SIMON RATTLE —

SYMPHONIEORCHESTER DES BAYERISCHEN RUNDFUNKS

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE | MERCREDI 16 JUILLET À 20H

Programme :

György Ligeti, Richard Wagner, Anton Bruckner

JONAS KAUFMANN — DIANA DAMRAU — HELMUT DEUTSCH

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE | JEUDI 17 JUILLET À 20H

Programme :

Gustav Mahler, Richard Strauss

EVAN REGISTER —

ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE | MÉDITERRANÉE |

THÉÂTRE ANTIQUE D'ORANGE | JEUDI 17 JUILLET À 21H30

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE | LUNDI 21 JUILLET À 20H

LE FESTIVAL REMERCIE POUR LEUR SOUTIEN POUR LA SAISON 2025

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Le Festival d'Aix-en-Provence remercie ses partenaires institutionnels : l'État, la Ville d'Aix-en-Provence, la Métropole Aix-Marseille-Provence, le Département des Bouches-du-Rhône et la Région Sud-PACA, pour leur appui essentiel dès l'origine, leur accompagnement dans le développement du Festival et leur soutien sans faille.



Partenaire du Festival d'Aix-en-Provence depuis 1948

LES MÉCÈNES

Le Festival d'Aix-en-Provence remercie tous ses mécènes et partenaires privés. Philanthropes, fondations, entreprises françaises ou internationales, partenaires récents ou de longue date, tous nous accompagnent et apportent un soutien essentiel à l'ambition artistique du Festival et à la réalisation de ses projets artistiques innovants et en prise avec les enjeux de notre société.

— LE CERCLE LILY PASTRÉ

— LES GRANDS DONATEURS

— LE CLUB DES MÉCÈNES ET LES JEUNES MÉCÈNES DU FESTIVAL

Afin d'accompagner le Festival dans l'ensemble de ses activités, des cercles thématiques fédèrent les mécènes en fonction de leurs aspirations et de leur sensibilité :

— CERCLE INCISES POUR LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Philanthropes et passionnés d'art soutiennent le Cercle Incises pour la création contemporaine et suivent pas à pas la genèse d'une nouvelle création.

— CERCLE ETEL ADNAN POUR LA MÉDITERRANÉE

En lien avec l'histoire et l'identité méditerranéenne du Festival, les mécènes du Cercle Etel Adnan soutiennent l'expression et le dialogue entre les différentes esthétiques et cultures méditerranéennes.

— CERCLE DES MÉCÈNES ASSOCIÉS

Chaque année, les Mécènes Associés accompagnent la genèse d'une production à travers chacune de ses étapes. Cette année le Cercle soutient *The Nine Jewelled Deer*, de la compositrice Sivan Eldar dans une mise en scène de Peter Sellars.

LES ENTREPRISES ET FONDATIONS

CORUM GRAND
L'ÉPARGNE PARTENAIRE



L U M A
F O U N D A T I O N

PIERRE HERMÉ
PARIS



CHÂTEAU
DU SEUIL
EN PROVENCE



UN CLUB D'ENTREPRISES ENGAGÉES
CAMPRA
PROVENCE MÉDITERRANÉE



LVMH, Fondation Engie, Fondation La Poste, Fondation Sofronie

— PARTENAIRES PROFESSIONNELS



VIALMA

— PARTENAIRES MÉDIAS

arte



